

L'1VISIBLE

Le journal qui vous veut du bien !

MANTOIS

IL Y A 90 ANS

**Les apparitions de
Marie en Belgique**
PAGE 4

RENTREE

**Rejoignez
l'aumônerie
étudiante** PAGE 9

RUBRIQUE

**Sur le chantier
de la restauration
de Notre-Dame** PAGE 20

ESCAPADE

**Sur le chantier
de la restauration
de Notre-Dame** PAGE 20

L'1VITÉ PAGE 2

THÉO CURIN

**HÉROS DE *HANDIGANG* :
«CE QUI COMPTE, C'EST
DE DONNER DE L'AMOUR»**

ÉDITO

BIENVENUE À TOUS

PAR LE PÈRE ALAIN ESCHERMAN, CURÉ DU GROUPEMENT PAROISSIAL DE LIMAY-VEXIN

Je profite de ce petit mot en ces mois de rentrée scolaire pour présenter à vous toutes et à vous tous, habitant ou travaillant dans le Mantois, lecteurs habituels ou occasionnels de notre journal, mes meilleurs vœux au nom de toute l'équipe de rédaction et des collaborateurs de cette édition.



Pour les chrétiens, il n'y a pas que les anniversaires ou la fête du saint ou de la sainte qui porte notre prénom qui sont une occasion de fête. Chaque jour est une occasion de célébrer la vie donnée, reçue, partagée. Tout au long de cette année, il y aura des occasions de fêter les rencontres, de fêter les plus grands ainsi que les plus humbles événements de notre vie et de la vie du monde. Les articles de ce journal vont bien dans ce sens. Le sens non pas d'événements où nous ne sommes que spectateurs mais au sens de fêtes où nous sommes tous acteurs et actrices de la relation. Les équipes synodales ont pratiquement toutes suggéré de multiplier les occasions de rencontres où chacun et chacune peut s'exprimer,

Équipes synodales : multiplier les occasions de rencontres.

apprendre à mieux se connaître et participer. C'est d'ailleurs ce que notre évêque, Monseigneur Luc Crépy, nous rappelle lors ses visites pastorales qui sont à chaque fois l'occasion de mentionner et d'encourager toutes les initiatives religieuses ou non que nous avons vécues, que nous vivons ou que nous vivrons dans nos groupements paroissiaux. * Alors bravo à toutes et à tous pour votre inventivité : une nouvelle année est à construire ensemble. Que la lecture de ce journal continue de nous inspirer ! ●

* Monseigneur Luc Crépy effectuera sa visite pastorale dans le groupement paroissial de Limay-Vexin du 23 au 26 novembre prochains.

Communauté d'Établissements
Notre-Dame Mantes / Saint-Louis Bonnières

ÉCOLE - COLLÈGE
☎ 01 30 93 01 21
23, rue Georges Herrewyn
78270 BONNIÈRES-SUR-SEINE

ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
☎ 01 34 97 97 97
5, rue de la Sangle
MANTES LA JOLIE

www.notre-dame-mantes.com

KERYGMA

PUISER DANS NOS RACINES

PAR LE PÈRE RONAN DYÈVRE

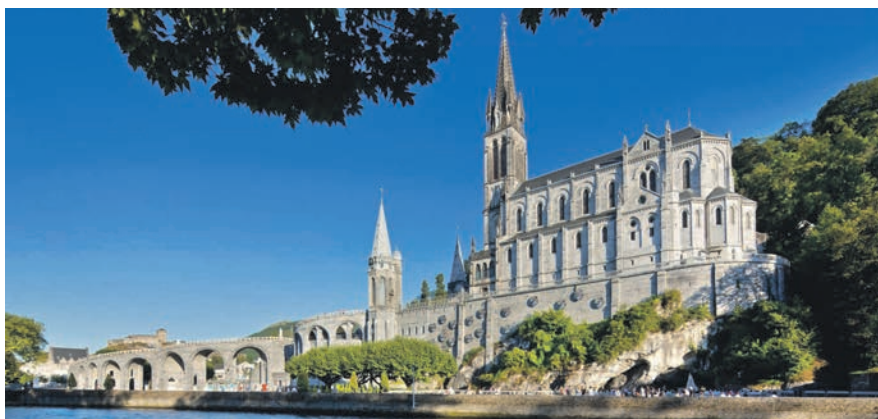
Du 20 au 23 octobre aura lieu, à Lourdes, le rassemblement KERYGMA.

Nom étrange qui nous vient du fond des âges. Le kérygme, mot grec voulant dire « proclamation à voix haute » signifie dans le vocabulaire chrétien l'annonce du contenu essentiel de la Foi.

C'est la capacité de dire de manière simple le cœur de la foi : « Dieu est Amour, il a envoyé son Fils Jésus, qui est Dieu fait homme, mort et ressuscité pour que nous soyons sauvés et que nous entrons dans la vie nouvelle. »

Aujourd'hui l'Église choisit ce terme pour lancer une démarche de réflexion sur la catéchèse.

Il faut dire que le défi est grand. Une enquête de l'Insee en mars 2023 note que le catholicisme reste la première religion en France (29% de la population se déclare catholique), mais que la chute est



forte car en 2013 c'étaient 43% qui se reconnaissaient dans l'appartenance à l'Église catholique. Une des raisons se trouve dans le processus de transmission religieuse entre les générations. Si 91% des personnes élevées dans une famille musulmane suivent la religion de leurs parents, seules 67% le font chez les catholiques...

Certes en France nous avons des racines chrétiennes, les flèches des cathédrales et de nos églises le rappellent à chacun, mais nous vivons dans un monde où les références ne sont plus chrétiennes. On se retrouve avec de nombreux enfants, adolescents et adultes qui demandent à tout moment de l'année la possibilité d'être baptisés et de cheminer dans la foi.

Face à la quête de sens, à la recherche de repère, à un désir de vie plus harmonieuse et paisible, l'Église cherche à trouver les mots et les propositions pour répondre à ce défi dans une adaptation constante. Le rassemblement KERYGMA qui a lieu à Lourdes cherche à répondre à cet appel, à ouvrir une réflexion pour transmettre non seulement le message du Christ avec les mots d'aujourd'hui mais à permettre à nos contemporains de vivre une réelle expérience de foi et de rencontre du Christ vivant. ●

PADRECUP

À FOND LA CAISSE

Chaque année, une rencontre atypique de prêtres a lieu sur le circuit Beltoise de Trappes : la Padrecup

Une course de karting qui permet de se retrouver sportivement et joyeusement. Cette année, ce fut un

« défi des paroisses » : un prêtre et deux paroissiens se sont élancés sur la piste pour 1h30. Chaque tour parcouru faisait progresser la cagnotte pour soutenir l'association « Aide à l'Église en Détresse ». Une belle journée réunissant sport, prière, amitié et solidarité. 22 équipes se sont disputé la coupe, finalement gagnée par l'équipe du diocèse de Toulon. Mais dans l'Évangile les derniers sont les premiers ! ●





Le parc à l'arrière de la maison.



Reconstitution de l'atelier de l'artiste.

UNE DEMEURE D'ART ET D'HISTOIRE

La maison Agutte-Sembat, à Bonnières, perpétue le souvenir de l'homme politique, enfant de la commune, et de son épouse, artiste aux multiples talents.

PAR BEATRICE MADON

Ancien bureau des postes et propriété de la ville de Bonnières, cette maison vit naître en 1862 Marcel Sembat, journaliste et homme politique de la III^e République. Après son mariage en 1897 avec l'artiste Georgette Agutte, il fit de leur demeure un havre de création et un lieu d'accueil.

La visite ouvre les portes de l'univers foisonnant de ce couple hors du commun qui recevait des amis tels Matisse et Signac, Jaurès ou Zola. La bibliothèque et le bureau dévoilent l'homme passionné d'arts, de poésie, de philosophie, mais aussi l'écrivain et le penseur humaniste, dont le surnom « l'oiseau rare » reflète les multiples facettes. Marcel Sembat fut en effet

journaliste à l'Humanité, député du 18^{ème} arrondissement de Paris de 1893 à sa mort en 1922, ministre des Travaux Publics de 1914 à 1916,

Ce couple fusionnel était ami des Matisse...

défenseur de la liberté dans l'art et du pacifisme, visionnaire et amoureux du Progrès. Il défendait une conception prémonitoire des « États-Unis d'Europe », s'intéressait à la photographie, au cinéma, animé par une volonté de partage des

connaissances pour tous.

Au 2^{ème} étage, le salon-atelier abrita l'intimité créative du couple fusionnés : un bureau pour écrire articles et essais côtoie un chevalet, quelques tableaux originaux ou sculptures. Formée jeune à la sculpture par Schroeder, Georgette fut auditrice libre des cours de Gustave Moreau puis rencontra Matisse ; son œuvre prolifique (800 œuvres sur divers supports) évolue du post impressionnisme vers le fauvisme avec une facture personnelle de coloriste. Les sujets de ses œuvres vont des paysages de montagne ou jardins fleuris aux portraits, des nus et natures mortes. Quelques œuvres sont exposées dans l'atelier que Marcel lui avait aménagé. Mais son œuvre est regroupée au musée de Grenoble, proche du chalet qu'ils avaient acheté à la fin de leur vie. ●

ALLER PLUS LOIN

Visiter

Cette demeure, sise au 21 de la rue appelée désormais Marcel Sembat, donne à l'arrière sur un parc ouvert au public et au centre de loisir attenant. L'association VIVHAS fait

vivre ce lieu et organise des visites un dimanche par mois et lors des journées du Patrimoine.

Contact : vivhas@hotmail.fr
Téléphone : 06 50 34 95 45 www.maison-agutte-sembat.fr

À SAVOIR...

Partir ensemble...

Marcel décède brutalement d'une hémorragie cérébrale en 1922, lors d'une promenade en montagne et Georgette se suicide le jour même. « Sans lui la lumière est morte. Voici 12 heures qu'il est parti. Je

suis en retard. » (lettre testament). Ils sont enterrés tous deux dans la même tombe à Bonnières.



Georgette Agutte:
Marcel Sembat lisant.

POUR EN SAVOIR + https://fr.wikipedia.org/wiki/Georgette_Agutte

APPARITIONS MARIALES EN BELGIQUE

LA VIERGE DES PAUVRES

PAR JEAN-MARIE POTTIER



DESSIN D'ALAIN HURÉ

Notre-Dame au Cœur d'or
et Notre-Dame des pauvres

En ce mois de septembre, du 15 au 19, la paroisse de Mantes-Sud organise un pèlerinage en Belgique, à Banneux Notre-Dame, à l'occasion des 90 ans des apparitions de Marie durant l'hiver 1932-1933.

Douze jours après les 33 apparitions de Beauraing, c'est à Mariette Beco que la Sainte-Vierge va se montrer à neuf reprises entre le 15 janvier et le 2 mars 1933.

A bientôt 12 ans, Mariette est l'aînée d'une modeste famille de sept enfants. Elle ne fréquente ni l'église ni le catéchisme. Elle habite une maison ouvrière isolée, à l'écart du village, en face d'un grand bois de sapins.

Le dimanche 15 janvier 1933, vers dix-neuf heures (dehors il fait nuit, il neige. Il gèle à moins 12 degrés) Mariette soulève le rideau de la fenêtre. Avec surprise, elle voit une « lumière » dans le jardin, puis aperçoit une « belle dame » qui l'appelle par un signe de la main. Mais sa maman lui défend de sortir.

Trois jours plus tard, à la même heure, Mariette sort du jardin et s'engage sur la route où l'appelle la Dame qui la conduit à une source. « Poussez vos mains dans l'eau ». Le lendemain elle

précise « Je suis la Vierge des pauvres. Cette source est réservée pour toutes les Nations... pour soulager les malades ». Après avoir pris de l'eau à cette source, un hémiparalysique est guéri fin mars 1933. Puis c'est une religieuse de Liège, souffrant d'une décalcification des os dont la guérison complète est déclarée inexplicable par les médecins qui la soignent.

Les jours suivants le 20 janvier, malgré le mauvais temps, chaque soir à 19 h, Mariette prie dans le jardin. « Il fallait que je sorte, Elle m'appelait », dira-t-elle plus tard. Mais Marie ne se montre plus que le 11, le 15, le 20 février et le 2 mars. A l'époque, plus discrètes que celles de Beauraing (campagne, coin isolé, nuit et froidure, apparitions moins régulières), les apparitions de Banneux Notre-Dame (*) n'en sont pas moins importantes. Dès le 25 avril 1933, la première pierre de la chapelle demandée par la Sainte Vierge est posée. Durant l'été 1933, treize cas « d'apparitions mimétiques » ont été signalées en Belgique. Mais aucune de celles-ci n'a été officialisée. ●

* Dès le début de la première guerre mondiale, les habitants de Banneux, dans la province de Liège, se sont placés sous la protection de la Vierge Marie, et voyant qu'ils avaient été épargnés ils ont ajouté Notre-Dame au nom de leur village.

NOUVEAU DIACRE ET NOUVEAUX PRÊTRES

AU SERVICE DES PAROISSES

Père Jean-Pierre Zimille-Tran, nouveau curé à Bonnières-Rosny

Le Père Jean-Pierre Zimille-Tran, 53 ans, est le nouveau curé à Bonnières-Rosny, solidairement avec le Père Didier Lenouvel. C'est en toute confiance qu'il aborde cette nouvelle aventure : « Je suis prêtre du diocèse de Versailles depuis l'an 2000. D'abord vicaire aux Mureaux, j'ai été nommé curé de Gazeran (2006-2013), puis mis à disposition du diocèse d'Evry-Corbeil-Essonnes, comme prêtre référent de la paroisse des Ulis (2013-2016), avant de revenir dans le diocèse de Versailles comme curé d'Achères.

Dans mon ministère, j'ai été marqué par la rencontre dans les paroisses et comme aumônier d'hôpital aux Centres Hospitaliers de Meulan-Les Mureaux et de Plaisir (Hôpital gériatrique et médico-social des « Petits-Près » et Hôpital psychiatrique Charcot), des personnes malades, âgées, fragiles. La mission ouvrière a également accompagné mes années de prêtrise, avec les enfants en ACE (Action Catholique des Enfants) aux Mureaux, en tant qu'aumônier d'équipe d'ACO (Action Catholique Ouvrière) à Aubergenville, Rambouillet, Achères, et comme aumônier de secteur pour la Vallée de la Seine et le Sud-Yvelines. Je compte sur l'accueil, la bienveillance et la prière des paroissiens de Bonnières-Rosny à qui je suis envoyé, pour travailler ensemble à aller vers le Christ. »



DIACRE ET VICAIRE

Guillaume Lemoine

Originaire de Versailles, c'est dans cette ville que j'ai grandi dans la foi. Je suis entré au séminaire en 2017, à l'âge de 26 ans, après des études de médecine générale. Après 3 années de formation dans le diocèse, puis trois autres au collège des Bernardins à Paris, je serai ordonné diacre le 10 septembre. J'étais précédemment à Sartrouville puis à La Celle-Saint-Cloud et je me réjouis d'arriver à la rentrée à Mantes-la-Jolie.



Père Jean Ferdinand Rakotoarisoa

Ce prêtre malgache, venant du diocèse d'Antsirabé, au centre de l'île, est le nouveau vicaire à Mantes-sud.



FAMILLES D'ACCUEIL

BÉATRICE ROBERT

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDINE LITZELMANN

Une aventure, et un don de soi.

J'ai d'abord reçu une formation d'éducateur spécialisé, puis je me suis mariée et j'ai arrêté de travailler pour fonder ma famille, car je voulais quatre enfants... J'ai toutefois accepté de m'occuper quelques temps de l'accueil paroissial, car c'était compatible avec ma vie familiale. Les quatre enfants que je souhaitais sont arrivés, et 8 ans plus tard, deux autres encore, Etienne et Alice. Nos enfants étaient dans le scoutisme, et là nos filles se sont fait une copine qui a demandé le baptême. Nous nous sommes rencontrées, avons beaucoup dialogué... Cette jeune fille était dans une famille et devait partir de son placement, et il m'est venu l'idée de l'accueillir à la maison. Mais ce n'était pas si simple : elle était mineure, et j'ai dû me faire agréer par l'ASE pour pouvoir continuer à la suivre. Des entretiens ont aussi eu lieu entre l'ASE et moi, mon mari, Paul, ainsi que mes enfants : il fallait s'assurer que tout le monde soit prêt à l'accueillir dans la famille. C'est ainsi que, pendant 20 ans, nous avons partagé notre vie avec 10 ados (j'aimais bien les ados, et de toutes façons les autres familles en avaient plutôt peur !), qui sont restés parmi nous au moins 4 ou 5 ans chacun. Il y en a eu d'autres, mais leur passage a été plus bref. Dans l'ensemble, nous sommes restés proches, car après leur passage chez nous tous ces jeunes



Béatrice Robert.

sont entrés directement dans la vie adulte, nous les avons d'ailleurs beaucoup aidés à faire la transition. Ils nous désignent généralement comme « les parents », les termes de « mère » et « père » étant réservés aux parents biologiques, avec qui

il y a peu ou pas de lien. Certains d'entre eux ont maintenant des enfants, qui nous appellent « papie » et « mamie ». Il y a une chose qui me tient à cœur, c'est de dire que : « ce n'est pas parce qu'on est en

Ce n'est pas parce qu'on est en famille d'accueil qu'on n'a pas d'avenir.

famille d'accueil qu'on n'a pas d'avenir. Certes, tout n'est pas rose, deux d'entre eux ont galéré, et ont été dans la rue. Mais deux ont un Bac + 5 : une gère les gros portefeuilles, l'autre a une maîtrise de communication et réussit bien dans la création de sites web. Une a un diplôme de coiffure, une autre travaille dans le domaine de l'aide médico-psychologique, un est à l'armée, une autre enfin a un CAP de coiffure... Ces jeunes n'ont pas un sentiment de non-réussite. Nous, nous leur avons juste donné les cartes pour y parvenir..., et cru en eux, en leurs possibilités. Ils ont fait le reste du chemin. ●



Beaucoup de travail entre le départ et l'arrivée.

ASSOCIATION

LA PETITE CASE

PAR BÉATRICE MADON

« La petite case » est une association, créée en 2005 pour fonder au Sénégal des classes maternelles et en assurer le fonctionnement.

L'association achète les matériaux, fournit le matériel (mobiliers, tableaux, jeux), les villageois construisent la case pour accueillir les enfants de 3 à 6 ans. Le but est de faciliter l'entrée en CP par l'apprentissage ludique du français et d'aider les institutrices (formation, salaire...). La présidente Françoise Le Provost, la secrétaire Michèle Chouan et la trésorière Monique Neveu

organisent à Magnanville des lotos, ventes de chocolats et appels aux adhésions (80 euros par an) pour financer ces projets

Financer des projets éducatifs en brousse.

éducatifs en brousse, si importants pour les villageois. ●

55 avenue des Acacias Magnanville.
lapetitecase@hotmail.fr

ZOOM SUR...



L'église troglodytique
d'Haute-Isle,
creusée dans la colline.



Une église unique en
Île-de-France : seul le clocher est
en maçonnerie.



La nef, entièrement
excavée dans la falaise
de craie, et le retable.

PATRIMOINE

UNE ÉGLISE MYSTÉRIEUSE

PAR LE PÈRE RONAN DYÈVRE

Parmi les trésors étonnants à découvrir en longeant la Seine, il y a l'église troglodytique de Haute-Isle, à quelques kilomètres de Mantes-la-Jolie.

De loin, la neige semble être tombée en gros pâtés sur le flanc des falaises qui surplombent le fleuve, mais nous sommes en plein été... La clarté rayonnante n'est due qu'à la blancheur de la craie qui s'illumine sous l'effet du soleil. Au-dessus de cette masse blanche et laiteuse, un petit clocher semble égaré, jaillissant des buissons...

C'est le signe que nous sommes bien à l'église de l'Annonciation, étonnant lieu de culte. En effet la nef est totalement excavée dans la roche crayeuse.

La petite église est creusée en 1673 par le Seigneur du lieu, Nicolas Dongois, neveu du poète Boileau. La nef unique de 20 m de long, voûtée, garde une fraîcheur remarquable. Il règne une étrange ambiance, comme une attente.

L'humble église occupe le premier étage d'un



ensemble d'habitations, véritable hameau accroché à la falaise, avec ses habitations, cheminées, escaliers, pigeonniers, fours, étables... un véritable dédale de 70 m de haut !

En 1999, par suite d'un éboulement, l'église doit être fermée au culte. Après plusieurs années de travaux, une messe y est célébrée le 15 août 2006. Mais la roche est capricieuse et, pour des raisons de sécurité, le saint édifice n'est ouvert qu'exceptionnellement. On peut

néanmoins le visiter en demandant les clés à la mairie, qui se trouve à quelques pas de l'église... ●

POUR EN SAVOIR ➤ https://www.https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_e_l%27Annonciation_de_Haute-Isle

POÈME

Écoutons quelques vers du poète de Louis XIV qui aimait venir à « Hautile ».

C'est un petit village, ou plutôt un hameau,
Bâti sur le penchant d'un long rang de collines,
D'où l'œil s'égare au loin dans les plaines voisines...
L'habitant ne connaît ni la chaux ni le plâtre :
Et dans le roc, qui cède et se coupe aisément ;
Chacun sait de sa main creuser son logement.

PATRIMOINE

LES STATUES DE VERSAILLES

PAR MARIE-CLAUDE BERTHELOT



La précision des ciselures visibles à notre hauteur.

Les statues de l'orangerie de Versailles se refont une beauté à Mantes.

Sous le grand hall désaffecté de l'usine Dunlopillo de Gassicourt, se dressent quatre groupes de statues venant de l'orangerie du château de Versailles. Elles étaient initialement juchées sur des piliers à 10 m de haut, peu visibles.

Des moulages les remplacent sur place et les œuvres originales datant de 1687 se refont une beauté à Mantes, sous l'égide du patrimoine yvelinois « le réveil de la pierre ».

Elles seront ensuite exposées dans un musée. Pierre Le Gros et Louis Le Conte en sont les sculpteurs à la demande du

roi Louis XIV. Ils ont représenté les métamorphoses d'Ovide (1er siècle après JC), mettant en scène les amours mythologiques des dieux et des humains :

- Aurore et Céphale : scène de chasse au cerf, chien
- Vertumne et Pomone : masque de vieillesse retiré, fruits, vergers
- Flore et Zéphir : naissance du printemps
- Vénus et Adonis : amour de Vénus pour un jeune chasseur.

La pierre calcaire de la vallée de l'Oise, identique à celle du château est soumise au sablage et traitée au laser pour lui rendre sa blancheur.

Auparavant, ces statues sont démontées et les parties trop dégradées sont refaites à neuf, puis reconstituées comme un puzzle, grâce aux modèles de résine imprimés en 3D, visibles elles aussi. ●

On peut admirer la grâce, le réalisme et la beauté de ces œuvres, ainsi que le travail des artistes tous les mardis, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 jusqu'à la fin 2023 à l'usine Dunlopillo, allée des marronniers.

SPECTACLES

APRÈS-MIDI MUSICAL

Garde républicaine.

Le dimanche 1er octobre, invité par les Amis de l'orgue de Mantes-la-Ville, l'orchestre à cordes de la Garde Républicaine se produira à la collégiale. L'AOM ambitionne de doter l'église du Sacré-Cœur de Mantes-la-Ville d'un orgue à tuyaux, non seulement pour les paroissiens mais aussi pour les élèves du Conservatoire de musique Quincy Jones tout proche.



THÉÂTRE DE LA VALLÉE

La salle communale de Breuil-Bois-Robert accueille le vendredi 29 septembre, à 20h30, le Théâtre de la Vallée de Bonnières.

Loupy, l'électricien saura-t-il remettre l'électricité avant la venue du Prince d'Inertie qui doit se présenter à quatre heures chez Nina de Foursac, la comédienne de revue ? Le court-circuit va-t-il faire des étincelles ?

Y aura-t-il duel ou non dans l'atelier de madame Clara, la modiste ? Poparel, l'ancien cuisinier à la recherche d'un nouvel appartement, saura-t-il y caser la commode de Victorine ? Angèle, qui doit épouser Hector, aura-t-elle sa caution à temps pour son nouveau logement ?

Les réponses à ces questions essentielles vous seront données par la troupe locale d'amoureux du théâtre au cours de la représentation de ces deux comédies de Benjamin Rabier et d'Eugène Labiche. N'hésitez pas à réserver votre soirée. **LA RÉDACTION**

Entrée gratuite. Libre participation à la sortie.

Retrouver le véritable électricien.



PAROISSES



Soyez les bienvenus. N'hésitez pas à pousser une de nos portes.

BONNIÈRES ROSNY/SEINE

Curés : Pères Didier
Lenouvel et Jean-Pierre
Zimille-Tran.
Presbytère, 43 rue Georges
Herrewyn, 78270
Bonnières-sur-Seine
01 30 42 09 55
Du mardi au vendredi de 9h30 à 11h30

BRÉVAL- DAMMARTIN

Curé : Père Olivier Laroche.
4, rue de la Sergenterie
78980 Bréval
01 34 78 31 66
Lundi, mardi, jeudi, vendredi de
9h30 à 12h.

LIMAY-VEXIN

Curé : Père Alain
Eschermann.
Maison paroissiale
Saint-Aubin,
32 rue de l'Église,
78520 Limay.
01 34 77 10 76
Du lundi au vendredi de 9h30
à 12h et de 14h à 17h.
Samedi de 10h à 12h.

Relais paroissial, 38 avenue
Lucie Desnos
78440 Gargenville
01 30 42 78 52
Mardi de 14h à 17h.
Samedi de 10h à 12h.

MANTES-LA- JOLIE

Curé : Père Matthieu
Dupont.
Saint-Jean-Baptiste du
Val-Fourré
Presbytère, 2 rue La
Fontaine
78200 Mantes-la-Jolie.
01 30 94 23 58
Du mardi au vendredi de 14h à 17h.
Samedi de 10h à 12h.

Centre paroissial
Notre-Dame
13 rue Stéphane Bonneau
78200 Mantes-la-Jolie
01 34 77 04 64
Du lundi au samedi de 9h à 12h.

MANTES-SUD

Curé : Père Gérard
Verheyde.
Maison paroissiale du
Sacré-Cœur
36 rue René Valogne,
78711 Mantes-la-Ville
01 34 77 00 15
Du mardi au vendredi de 9h à
12h et de 14h à 17h.
Samedi de 9h à 12h.
Presbytère, 1 rue Pasteur
78930 Guerville
01 74 58 21 01
Samedi de 10h à 12h.

POUR EN SAVOIR + rejoignez-nous sur notre site
[https:// www.catholiquesmantois.com](https://www.catholiquesmantois.com)

BAB-EL-JANNAH

LE PARADIS À NOTRE PORTÉE

Une équipe de jeunes détectives s'intéresse à une inscription mystérieuse que personne ne peut déchiffrer.

PROPOS RECUEILLIS AUPRÈS DE MARIE-CHRISTINE GOMEZ-GÉRAUD

Toutes les places étaient réservées d'avance pour la pièce Bab-El-Jannah (Les portes du Paradis) qui s'est jouée fin juin à Sainte-Anne de Gassicourt. D'autres représentations sont envisagées.

Ce quartier est une frontière posée symboliquement entre deux mondes : le centre de la vieille ville et le quartier urbanisé plus récent du Val-Fourré.

Aujourd'hui, une population cosmopolite vit dans la ville de Mantes, comme en d'autres lieux de France. « Bab-El-Jannah », c'est n'importe où. L'exil, qu'il soit économique ou politique, fait partie de la réalité sociale contemporaine qui connaît le brassage des populations et des cultures. L'histoire propose un pont entre le Moyen Âge qui a connu une forme de diversité au cœur de la ville avec une petite communauté juive et aujourd'hui, pour réfléchir à ce qu'on appelle communément le « vivre-ensemble ».

La mise en scène d'une troupe d'une trentaine de comédiens de toutes conditions, peuples et langues interpelle le spectateur par la sobriété du jeu des acteurs.



La dramaturgie est appuyée par une mise en relief de silhouettes, des voix fortes ou fragiles.

Ce spectacle écrit et mis en scène par Marie-Christine Gomez-Géraud est produit par le groupe « Patrimoine et découvertes ». Il bénéficie du soutien de la paroisse catholique de Mantes-la-Jolie et de l'association « Amis de la Collégiale. » ●



Cadeaux, livres, images, objets.

Du mardi au samedi
de 10h à 13h30

Place Jean XXIII
(parvis de la collégiale)

Les bénéfices de la librairie
religieuse de Mantes aident au
financement de l'ovisible Mantois
et vous permettent
de le recevoir gratuitement.



Création graphique
Gestion des impressions
TOUS FORMATS
Affiches, flyers, brochures
Conception de logos

06 10 78 47 67

fayang@orange.fr

www.fayang-conseil-en-communication.org



POMPES FUNEBRES CRITON

MARBRERIE FUNERAIRE

Crémation - Transports de corps - Travaux dans tous cimetières
CONTRATS PRÉVOYANCE OBSÈQUES

01 34 77 04 89

10, rue de Lorraine - 78200 Mantes-la-Jolie

Site : www.pompesfunebrescriton.fr



PENSÉE

Réussir

Réussir, ce n'est pas toujours ce qu'on croit.
Ce n'est pas devenir célèbre, Ni riche ou encore puissant.
Réussir, c'est sortir de son lit le matin et être heureux de ce qu'on va faire durant la journée,
Si heureux qu'on a l'impression de s'envoler.
C'est travailler avec des gens qu'on aime.
Réussir, c'est être en contact avec le monde et communiquer sa passion.
C'est se coucher le soir en se disant qu'on a fait du mieux qu'on a pu.
Réussir, c'est connaître la joie, la liberté, l'amitié et l'amour.
Je dirais que réussir, c'est Aimer.»

ROMY SCHNEIDER

FOCUS



Aumônerie de l'Université Paris Nanterre : partager la joie de l'Évangile.

L'AUMÔNERIE ÉTUDIANTE

La rentrée spirituelle pour les bacheliers

PAR FRANCK BIEN

SAGESSE



« Il y a deux façons de concevoir sa vie. Une est de penser que les miracles n'existent pas. Et l'autre de penser que chaque chose est un miracle. » Albert Einstein.

À l'école primaire, les enfants rentrent au catéchisme. Au collège et au lycée, les adolescents se rendent à l'aumônerie scolaire.

Et une fois le baccalauréat obtenu, les étudiants peuvent suivre, par exemple, les pas peints sur les trottoirs de l'Université Paris Nanterre pour se diriger vers l'aumônerie étudiante.

Pendant les études supérieures, il existe des lieux appelés les aumôneries étudiantes pour découvrir comment vivre en tant que chrétien, comment témoigner de sa foi, comment s'engager dans la société en tant que chrétien, etc. Proches de chaque établissement du supérieur, il existe des lieux d'accueil pour les étudiants qui veulent

à propos de son engagement dans l'aumônerie : « Il m'a permis de conserver un regard chrétien sur des sujets auxquels nous sommes confrontés quotidiennement à la fac, notamment grâce à un cycle d'interventions sur la Doctrine Sociale de l'Église. C'est un moment que j'ai pris pour prier, me former et me rappeler que j'étais dans le monde sans être du monde. » Le « Cep » comme nous l'appelons, est pour moi une vraie pause que je me force à prendre malgré mes autres engagements et le travail académique. Nous sommes tous déjà très sollicités, mais je n'oublierai pas une réflexion d'un ancien chef d'entreprise venu témoigner : « Nous sommes bien trop occupés pour ne pas prier. » ●

Les aumôneries sont souvent gérées par les étudiants.

partager la joie de l'Évangile et trouver des réponses aux questions du quotidien. Chaque aumônerie propose des activités pour découvrir ou approfondir l'Amour de Dieu. Les aumôneries sont souvent auto-gérées par les étudiants, rassemblées en bureau associatif autour d'un aumônier et d'un prêtre. Elles sont ouvertes à tous et proposent des repas, des petits-déjeuners, des célébrations religieuses et des temps de prière, un partage de l'écriture, des conférences, des actions de solidarité, des missions écologiques, des pèlerinages, des grands rassemblements nationaux, des camps d'été, etc.

Tancrede, étudiant à l'université Paris-Dauphine rapporte

